

# Marc Lalonde

par Jacques Désy

Issu d'un syndicat doté d'une grande culture syndicale qui, par ses revendications et ses luttes acharnées a marqué l'histoire du syndicalisme au Québec, le Syndicat national de l'amiante d'Asbestos inc, **Marc Lalonde** tire aujourd'hui sa révérence à la vie syndicale avec le sentiment du devoir accompli.

Dès ses débuts au laboratoire du contrôle de la qualité à la mine Johns Manville d'Asbestos, il a senti qu'il entrerait dans un monde particulier où les notions de collectivité, de justice et d'humanisme étaient bien plus que des mots; une façon de vivre au quotidien.

À partir de 1980, parce qu'il a toujours été curieux et qu'il s'est toujours intéressé aux gens, il a développé sa pensée et son action syndicales. Marc a occupé le poste de vice-président du syndicat pendant deux mandats, milité à la formation à la CSD et siégé au bureau syndical de la région de l'Estrie.

## La flamme syndicale

« C'est surtout grâce à Rodrigue Chartier si j'ai développé et entretenu cette flamme syndicale. Rodrigue, c'est mon mentor. Il m'a transmis le goût de la CSD et de ses valeurs, le désir de me battre contre les injustices, pour défendre les droits des travailleuses et des travailleurs. Il a toujours été patient avec moi lors de nos nombreux échanges, jusqu'à parfois tard le soir », raconte Marc, avec son sourire qui le distingue si bien.

Marc Lalonde se décrit comme un autodidacte. Ses compétences, il les a acquises au cours de sessions de formation, mais surtout dans l'action, notamment lors de négociations.

## Apprendre sur le tas!

Alors qu'il brigait la présidence de son syndicat, en 1988, un poste de permanent à la négociation s'est ouvert à la Fédération démocratique de la métallurgie, des mines et des produits chimiques – CSD. Il a soumis

sa candidature et a été retenu. Ses débuts comme permanent? Une journée et demie de formation, une assemblée générale, une rencontre avec des salariés et ... c'était parti! Six mois plus tard, il plaide son premier arbitrage de grief. « C'était comme ça il y a vingt ans. Il fallait se jeter dans la fosse au lion sans trop y penser. On apprenait sur le tas! C'était l'époque où de plus en plus les syndicats mettaient fin à la contestation systématique pour élargir leurs responsabilités dans l'entreprise, dans l'organisation du travail. Une crise de l'emploi sévissait, il fallait absolument ouvrir de nouveaux champs d'intervention dans le but de conserver les emplois. Je crois avoir bien réussi cette transition. »



Personne optimiste et positive, Marc Lalonde n'a pas de regrets quand il fait la rétrospective de ses quelque dix-huit années comme négociateur. Il y a eu des hauts et des bas, mais comme il se plaît à le dire : « Les grands moments d'une vie peuvent également être des moments très difficiles! » Sa première négociation et la conclusion de la convention collective avec le **Syndicat des salariés d'acrylique de Beauce (CSD)** demeurent évidemment un souvenir inoubliable. Il est également fier d'avoir développé et maintenu, avec ses syndicats, des comités de relation du travail actifs. « Quand ça va mal, il

vaut mieux faire partie des solutions et non laisser l'employeur agir seul. Il est tellement important d'adopter une attitude proactive par rapport aux problèmes et défis existants dans les milieux de travail », dit-il.

D'après lui, le fait que la CSD soit une plus petite centrale syndicale que les autres, en nombre on s'entend, signifie que les permanents n'ont pas le choix de s'améliorer jour après jour, d'être intense, passionné. « Et en n'ayant pas le choix, tu ne peux pas faire autrement que de bien faire passer les messages, de bien communiquer les valeurs de la Centrale. »

## La communication et la passion

La communication et la proximité avec les syndicats ont constamment été à la base de ses actions. Lorsqu'il sentait une réticence de la part de certains membres, il aimait aller au devant d'eux. Un membre d'un syndicat, c'est un pair, un collègue; ils n'occupent tout simplement pas la même fonction et n'ont pas les mêmes mandats à exercer.

« Étant moi-même, je crois, un bon communicateur, j'ai été impressionné par Jean-Paul Héту lors de mon premier congrès : sa façon de transmettre, de vivre les valeurs de la CSD, sa soif de justice pour chacune des personnes. Et, en tant qu'homme passionné, je me dois de saluer ici François Vaudreuil, le président actuel, que je respecte beaucoup, qui incarne la continuité, les valeurs profondes de la CSD, la passion d'une action syndicale humaniste », mentionne-t-il.

« Aller travailler à la Fédération a été une excellente décision : la liberté, la diversité, rencontrer des milliers de personnes m'ont apporté énormément. Je me suis toujours senti bien et apprécié », conclut-il.

Aujourd'hui, avec sa famille, il entame une étape de sa vie qui sera peut-être plus calme... Peut-être parce qu'il demeure toujours un grand passionné d'automobiles, de vélo, de moto-cross, d'informatique et maintenant, de la ferme, des chevaux et quoi encore? 